

Sir Patrick Moore à l'émission Parkinson

BBC, 1 juillet 1972

MICHAEL PARKINSON : Beaucoup de gens, Patrick, pourraient vous qualifier d'excentrique. Vous y opposeriez-vous ?

PATRICK MOORE : Pas le moins du monde. Je suis sûr que c'est parfaitement vrai.

MICHAEL PARKINSON : Est-ce une condition que vous approuvez ?

PATRICK MOORE : Oui, je pense que c'est probablement le cas. C'est terriblement difficile à dire, vous savez. Est-ce que quelqu'un ne pense pas qu'un autre cinglé est cinglé ou non ? C'est un point psychologique intéressant. Il y a là matière à réflexion pour les psychiatres qui pourraient devenir encore plus fous.

MICHAEL PARKINSON : Ce sont des psychiatres, bien sûr. Qu'est-ce qui ne va pas chez eux ?

PATRICK MOORE : Qu'est-ce qui ne va pas chez eux ? Pour autant que je sache, je n'ai encore jamais rencontré de psychiatre qui ne soit pas plus cinglé que plusieurs "fruitcakes" et j'ai de la chance que vous compreniez. Mais c'est à peu près tout, je ne peux parler que de ce que je trouve.

MICHAEL PARKINSON : Mais que ressentez-vous, Patrick ? Comment vous sentez-vous par rapport à d'autres exceptions réelles ? Je veux dire que vous êtes, je dirais que vous êtes un véritable excentrique anglais et que vous êtes charmant pour cela. Dieu vous bénisse pour cela. Vous n'êtes pas assez nombreux. Mais qu'en est-il des vrais excentriques, des gens qui croient en la terre plate et de ceux qui sont comme ça ? Que pensez-vous de tout cela ?

PATRICK MOORE : J'ai la plus grande sympathie pour eux, si je puis dire. Et après tout, n'oubliez pas qu'il y a bien longtemps, il y avait un homme nommé Copernic, qui disait que le soleil ne tournait pas autour de la terre, mais que la terre tournait autour du soleil. Tout le monde disait que c'était un farfelu. Mais bien sûr, la terre tourne autour du soleil. Du moins, je le pense. Comment peut-on le savoir ? Oui, j'ai beaucoup de sympathie pour ceux que j'appelle les penseurs indépendants, et je dis que je n'aimerais pas les voir disparaître de la terre. Oh, les platistes, la terre creuse, le soleil froid, les astrologues, les sorciers volants. Je pense que c'est une bonne chose.

MICHAEL PARKINSON : Mais peut-être que le fait est que la terre n'est pas plate.

PATRICK MOORE : Comment le savez-vous ? Pouvez-vous me prouver que la terre n'est pas plate ? Oh, j'essaie, je le conteste, elle n'est pas plate, eh bien...

MICHAEL PARKINSON : Je vais vous dire ce qui a fait qu'elle est plate. Beaucoup de gens se sont trompés pendant très longtemps.

PATRICK MOORE : Je n'ai pas relevé mon défi.

MICHAEL PARKINSON : Bien sûr, bien sûr, bien sûr, parce que vous savez qu'elle n'est pas plate.

PATRICK MOORE : Pourquoi pas ?

MICHAEL PARKINSON : J'en ai vu des photos.

PATRICK MOORE : D'où ?

MICHAEL PARKINSON : De satellites.

PATRICK MOORE : Réflexion de la lumière. Prochaine question, s'il vous plaît.

MICHAEL PARKINSON : Qu'en est-il des gens qui disent avoir vu des Martiens et d'autres personnes de ce genre ?

PATRICK MOORE : C'est un point intéressant. Vous souvenez-vous, il y a très longtemps, en 1938, d'une diffusion trompeuse de "La guerre du monde en Amérique" de H.G. Wells, et les gens pensaient que le pays était envahi par les Martiens. Des gens ont téléphoné pour dire qu'ils avaient vu les Martiens avec des rayons de chaleur et qu'ils étaient des machines de combat. C'est très intéressant et je suis sûr que cela explique un grand nombre de soucoupes volantes.

MICHAEL PARKINSON : Oui. Vous voulez dire que les gens aiment imaginer qu'ils les ont vues.

PATRICK MOORE : Eh bien, je ne sais pas si vous voulez vraiment imaginer des Martiens avec des rayons de chaleur. Certainement pas, mais ils pensaient certainement qu'ils les avaient vus. Non, c'est tout simplement vrai.

MICHAEL PARKINSON : Pensez-vous qu'il y ait une quelconque probabilité que... ? Je suppose que nous nous considérons comme une race intelligente. Pensez-vous qu'il existe une probabilité qu'il y ait une autre race intelligente que la nôtre dans l'univers ?

PATRICK MOORE : Dans l'univers, quelque part en ce moment même, il y a un studio de télévision et quelqu'un comme vous et quelqu'un qui, je l'espère, n'est pas trop différent de moi, et ils parlent exactement comme vous et moi.

MICHAEL PARKINSON : Ils se posent probablement la même question.

PATRICK MOORE : Il est presque certain qu'ils se posent la même question. Mais bien sûr, nous sommes très loin et je ne pense pas qu'ils viendront nous voir ce soir. J'espère en tout cas.

MICHAEL PARKINSON : Vous y croyez vraiment ?

PATRICK MOORE : Oui, je le crois.

SOURCE : <https://www.guyboulianne.info/?p=99709>.